

Aimé Césaire par Daniel Maximin

Aimé Césaire, la force de regarder demain

Aimé Césaire, dont l'envergure littéraire et politique en fait une des grandes figures du XX^{ème} siècle, est un homme de conviction, de création, de témoignage et de fidélité.

En effet ce qui le définit, c'est d'abord une fidélité au droit à l'histoire et à la mémoire vive, le refus du silence sur les crimes du passé et d'avenir prévisibles, mais sans le poids mortifère des ressentiments : "*Haïr, c'est encore dépendre*". C'est aussi l'exigence de témoigner du combat incessant des peuples pour leur liberté et la dignité de leur identités. Dès son premier texte, le *Cahier d'un retour au pays natal*, la volonté de peindre la métamorphose de toute "*foule inerte*" apparemment brisée par l'histoire, en un "*peuple debout, debout et libre*", structure tout le mouvement de ce poème de jeunesse qui a fait le tour du monde pour éveiller la mémoire et l'espoir des opprimés, avec sa célèbre proclamation "*ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche*".

Mais au-delà du témoignage, Césaire est aussi l'homme du *vouloir*, c'est-à-dire de l'action et de l'engagement collectif tout au long de sa longue carrière politique, en familier des grands rêves et aussi en bâtisseur lucide du présent. Jamais englué dans le court terme politicien, le souci partisan ou le sectarisme idéologique, il a au contraire donné l'exemple de positions à contre courant des postures démagogiques ou des majorités sûres, comme lorsqu'il écrit ses deux grands textes politiques majeurs, ruptures risquées et solitaires, que sont les prophétiques *Discours sur le colonialisme* et la *Lettre à Maurice Thorez*.

Tout cela bien entendu ne va pas sans la pression des *blessures* et des *silences* qui "*agrandissent les maux*" en "*mots somptueux*" selon son propre aveu.

Sa puissante créativité poétique et dramatique préservant sa "*soif irrémédiable*" malgré toutes les sécheresses et les cyclones *historiques et atmosphériques* conjoints.

C'est par exemple son théâtre, où défilent dans ses quatre pièces une galerie de prophètes bâtisseurs sur les champs de ruines de l'histoire : les deux héros mythiques du *Rebelle* et de *Caliban*, qui encadrent les deux figures historiques du *Roi Christophe* et de *Patrice Lumumba*, creusant jusqu'à la mort les fondations de leur nation toute neuve à Haïti et au Congo.

Et pour cet *homme de paroles*, maître de l'oralité autant que de l'écriture, c'est en définitive surtout la poésie qui constitue la "*parole essentielle*", qui en fait à coup sûr un des poètes majeurs de son XX^{ème} siècle, qui transmet à tous ses lecteurs de par le monde : "*la force de regarder demain*".

Auto-traversée du siècle d'Aimé Césaire

*Tu habites une blessure sacrée
tu habites des ancêtres imaginaires
tu habites un vouloir obscur
tu habites un long silence
tu habites une soif irrémédiable
tu t'accommodes de ton mieux de cet avatar
ta parole capturant des colères
soleils à calculer ton être
silex haut à brûler la nuit*

*À vrai dire
tu as le sentiment que tu as perdu quelque chose:
une clef la clef
où que tu es quelque chose de perdu
rejeté forjeté
au juste par quels ancêtres?*

*tu habites de temps en temps une de tes plaies
tu restes avec tes pains de mots et tes minerais secrets
à vrai dire tu ne sais plus ton adresse exacte*

*Reprenons :
l'utile chemin patient
plus bas que les racines le chemin de la graine
mais il n'y a pas de miracle
seule la force des graines
selon leur entêtement à mûrir*

*inutile d'accuser la dérive génétique
vaille que vaille ta retrouvaille
bâtisseur d'un insolite demain :*

*Parole due :
n'y eût-il dans le désert
qu'une seule goutte d'eau qui rêve tout bas
dans le désert n'y eût-il
qu'une graine volante qui rêve tout haut
c'est assez*

*Parole due:
Il n'est pas question de livrer le monde aux assassins d'aube
la justice écoute aux portes de la beauté
ta force de regarder demain*

(Montage d'extraits de ses poèmes par Daniel Maximin)